

*Tout est plein de Jupiter*, selon la parole antique. Au plus haut point de sa fortune, Napoléon a non seulement asservi son époque, mais il a même asservi l'histoire à venir; il l'a envahie, il l'a absorbée dans sa formidable personnalité. Il n'y aura plus de nation française; le peuple français n'aura qu'un âge et qu'une aptitude: l'âge de la conscription et l'aptitude des armées. Il n'y aura sur les champs de bataille que de glorieux manœuvres que l'Homme aura mis à ses guerres.

L'histoire alors, réduite aux événements militaires, quelque grands et imposants qu'ils soient, serait exposée à une sorte d'amoindrissement, si l'auteur n'avait soin de lui conserver sa dignité. Pour cela, il lui faudra sortir du cercle tracé avec l'épée, cercle immense et pourtant restreint dans lequel ont trop tourné les historiens qui ont suivi de près l'Empire. Pour remplir toute sa mission, il devra résister aux fascinations fatales du génie militaire, et rejeter bien loin les entraves subies alors. Il y aura nécessité de dire ce qui a manqué à cette époque, et de montrer douloureusement ses misères à côté de ses grandeurs. Nous n'en sommes plus à ces récits où l'on brûlait autant d'encens qu'il s'était brûlé de poudre sur les champs de bataille. Ceci n'est point un sujet à prendre des mains du héros qui l'a tracé; tout en lui conservant l'éclat et la grandeur, il faut aussi l'aller chercher dans les parties obscures et déprimées de cette époque; il faut l'agrandir de tout ce que le despotisme lui a ravi; il faut enfin relever à la fois la nation et l'histoire de l'asservissement de la gloire.

Mais l'auteur a bien compris, sans aucun doute, toutes les exigences de ce sujet qu'il faut se garder de prendre tel qu'il se présente à l'œil ébloui. Sa sagacité ordinaire l'embrassera tout entier. En attendant, il s'enivre du succès de nos armes; il se livre à son goût pour les longues lignes de soldats; il se complait aux marches et contre-marches savantes; il passe et repasse le Rhin aussi souvent pour le moins que Moreau; il franchit le Saint-Bernard avec des peines inouïes; il dit le siège de Gênes aussi bien que s'il y avait eu la *jambe cassée*; il triomphe à Marengo, s'attarde un peu à faire manœuvrer ses bataillons et force le lecteur à marquer le pas pendant ses descriptions exactes, lucides, simples et brillantes en même